

EN PHRASES AVEC CELINE



## LES DÎNERS À L'AMBASSADE

Jean-Luc de Carbuccia réédite les souvenirs de sa mère Adry de Carbuccia, *Du tango à Lily Marlène (1900-1940)*, parus en 1987. Belle-fille du préfet de police Jean Chiappe, elle épousa Horace de Carbuccia, directeur des *Éditions de France* et de l'hebdomadaire *Gringoire*.

Femme du monde, elle fut aussi, après la guerre, la productrice d'une dizaine de films dont le *Caporal épinglé* de Jean Renoir. Tenant un salon en vue à Paris elle rencontra de nombreuses personnalités. Parmi celles-ci : Antonio Zuloaga, attaché culturel à l'ambassade d'Espagne à Paris sous l'Occupation, qui lui fit connaître Céline.

C'est Zuloaga qui lui raconta le fameux dîner à L'Ambassade au cours duquel l'écrivain aurait incité Gen Paul à imiter Hitler face à des Allemands très embarrassés. Ce haut fait est relaté dans ce livre parmi d'autres anecdotes sur Céline. Occasion de revenir sur un épisode connu mais demeuré mystérieux, voire même controuvé pour certains.

... Dont Philippe Alméras qui a mis en doute l'authenticité de cette anecdote. Raison pour laquelle il ne la reprend pas dans sa biographie de Céline parue en 1994. Il se trouva pourtant plus d'un témoin pour rapporter cette scène : Antonio Zuloaga déjà cité, Gen Paul lui-même et enfin Jacques Benoist-Méchin. Toute la question étant de savoir où et quand eut lieu cet esclandre et devant quels témoins.

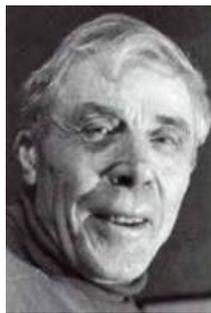
La première fois qu'il est relaté, c'est en 1950 dans l'hebdomadaire *Paroles françaises*. L'article est titré " *Quand Céline mettait l'ambassadeur d'Allemagne dans de beaux draps* ". (En première page le 17 février 1950). Il paraît opportunément cinq jours avant le procès de Céline devant la Cour de Justice. L'auteur en est-il Jacques Benoist-Méchin (selon Eric Mazet), ou Antonio Zuloaga qui se rapproche des propos d'Adry de Carbuccia ? Selon François Gibault, le chroniqueur de *Paroles françaises* a " *fondue en une seule anecdote des faits qui se sont déroulés à des dates différentes* ". (Céline 1932-1944, *Délires et persécutions*, Mercure de France, 1985).

C'est, en effet fort plausible.

## PREMIER DÎNER



**Antonio  
Zuloaga**



**Gen Paul**



**Fernand de  
Brinon**



**Rudolf Schleier**



**Ernst  
Achenbach**



**Céline**

Voici les deux dîners dont il est question. Le premier met en scène Fernand de Brinon, délégué général du gouvernement de l'Etat français en zone occupée, c'est-à-dire ambassadeur de Vichy à Paris auprès du haut commandement allemand.

En 1941, Brinon, pressenti par l'Ambassade d'Allemagne, demande à Zuloaga d'intercéder auprès de Céline pour qu'il accepte de rencontrer chez lui de hauts fonctionnaires allemands lors d'un dîner.

Le diplomate espagnol convainc Céline qui accepte à condition que Gen Paul puisse l'accompagner. Ce dîner n'a donc pas lieu rue de Lille à l'ambassade d'Allemagne mais place Beauvau, siège de la Délégation générale. Otto Abetz n'y assiste pas mais est représenté par Ernst Achenbach, chargé des questions de politique générale et des relations avec la presse, et sans doute aussi par Rudolf Schleier, conseiller également chargé des questions politiques.

C'est donc en " territoire français " que Céline et Gen Paul se seraient comportés avec une telle audace.



" A la fin de l'été 1942 [sic], dînant avec Zuloaga, je lui demandai ce que devenait Céline.

- Il est médecin dans un dispensaire de Bezons. Je le vois de temps en temps, il a même failli dernièrement me faire arrêter.

- Comment cela ?

- Fernand de Brinon, un matin, m'appelle au téléphone : " J'ai un problème, vous me rendriez service en m'aidant à le résoudre. Le ministre Schleier, qui remplace Abetz, ambassadeur d'Allemagne, absent de Paris, se plaint et s'étonne de l'attitude de Céline. Il n'a jamais répondu à une invitation de l'ambassade, jamais sollicité d'audience... Pourquoi cette bouderie ? Il est anormal qu'il feigne d'ignorer les Allemands. Je lui ai adressé des émissaires, il les a envoyés promener.

Les services de Goebbels sont très soupçonneux, ils s'inquiètent... Que médite Céline ?... Je sais que vous êtes lié avec lui, je voudrais que vous obteniez qu'il vienne dîner au ministère avec le ministre Schleier et le conseiller Achenbach ".

Zuloaga gagna les hauteurs de Montmartre et s'employa à décider Céline, qui rechigna dur. Après maints palabres il accepta sous trois conditions : Schleier et Achenbach seraient les seuls Allemands au dîner. Il aurait la liberté de dire ce qu'il pense. Outre Zuloaga, son ami Gen Paul l'accompagnerait.

Brinon craignant le côté farceur des deux larrons, hésite, consulte le ministre allemand qui accepte.

Au soir dit, Zuloaga alla chercher les deux compères. Céline renâcla.

Enfin, avec un certain retard, ils pénètrent tous trois dans le salon du ministère, au grand soulagement de Brinon qui depuis une demi-heure ne quittait pas la pendule des yeux. Il accueillit chaleureusement Louis-Ferdinand, le présenta au ministre Schleier, au conseiller Achenbach.

[...] La conversation languit pendant le café. Commencant à s'embêter, au milieu de ces lambris dorés et ce salon solennel, Céline proposa d'égayer l'assistance à condition bien sûr de jouir de la liberté promise.

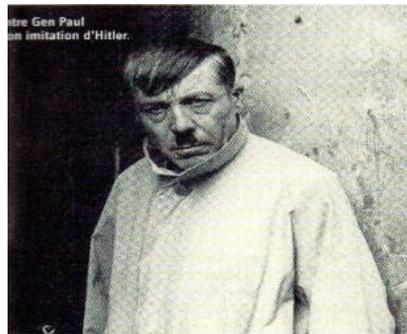
Dépassé, le ministre fait un vague geste.

- Vas-y Gen Paul, fais-leur voir ce que tu sais faire.

Gen Paul sortit de sa poche une petite moustache, la colla sous son nez, rabattit une mèche sur son front, et sans le moindre complexe, se mit à hurler des sons gutturaux. .

Son imitation était parfaite.  
 - Bravo Gen. Tu n'as jamais été meilleur, clamait Céline.  
 Les diplomates allemands suffoquaient. Brinon restait sans voix. Zuloaga s'empressa de pousser ses amis vers la sortie.  
 - Je n'ai nulle envie, dit-il en guise d'adieu, d'aller coucher au Cherche-Midi. "

**Adry de Carbuccia**  
*(Du tango à Lily Marlène, France-Empire, 1987).*



## L'AUTRE DÎNER



**Jacques  
Benoist-Méchin**



**Céline**



**Pierre Drieu La  
Rochelle**



**Otto Abetz**



**Gen Paul**

L'autre version a bien pour cadre l'ambassade d'Allemagne et se situerait en 1944 en présence d'Otto Abetz lui-même. (7 février 1944 est la date précise donnée par Benoist-Méchin, tome 2, *A l'épreuve du temps (1940-1942)*, Julliard, 1989).

Outre Céline, Gen Paul et Abetz, les convives sont cette fois Pierre Drieu La Rochelle et Jacques Benoist-Méchin, secrétaire d'Etat chargé des rapports franco-allemands en 1941-42. Le fait que cet incident ait lieu chez les Allemands et en présence d'Abetz revêt naturellement une tout autre gravité.

Si les deux dîners ont de toute évidence bien existé, on peut, en revanche, difficilement imaginer que, dans l'un et l'autre cas, Céline ait demandé à Gen Paul d'imiter le Führer. Or, si l'on en croit les deux témoignages, le dîner-Brinon/Zuloaga (1941) et le dîner-Abetz/Benoist-Méchin (1944) auraient tous deux été " rehaussés " par cette prestation.



Ce qui est certain, c'est que Gen Paul la regrettera. Voici ce que son biographe écrit :  
*" Le lendemain, ayant réfléchi aux possibles conséquences de ses provocations, Eugène reprochera vivement à Louis de l'avoir emmené " chez les Boches " en lui forçant la main "*  
*(Jacques Lambert, Gen Paul, un peintre maudit parmi les siens, La Table ronde, 2007).*

Lisant les mémoires de Benoist-Méchin, Serge Perrault, familier du peintre sur la Butte, écrira après avoir lu ces

souvenirs : " Depuis cette histoire, j'ai réalisé que Gen Paul redoutait en fait toujours, même après plusieurs semaines, une visite de la Gestapo et qu'il en voulait féroce à son " pote " de l'avoir poussé à la dangereuse clownerie de l'Ambassade ".  
(Céline de mes souvenirs, Le Lérôt rêveur n°60, janvier 2001).

On ne connaîtra sans doute jamais les circonstances exactes de cette affaire tragico-comique mais il n'est sans doute pas raisonnable de douter qu'elle ait eu lieu.

(Marc Laudelout, Bulletin célinien n°298, juin 2008).



## BENOIST-MÉCHIN dans ses " Mémoires "

"Je regarde attentivement Céline, assis devant moi à la table de l'ambassade d'Allemagne. Son visage est pâle, douloureux, presque inexpressif. Mais ses narines frémissent et je sens s'accumuler en lui une force éruptive. [...]  
Et soudain il explose : Assez ! dit-il, assez ! en frappant la table de ses deux mains au point de faire vibrer les verres. J'en ai assez d'écouter vos conneries ! Vous n'y êtes pas du tout... Vous croyez faire les malins, vous vous triturez les méninges autour d'une table bien servie, tandis que le monde s'écroule... Ma parole, vous avez une taie nacréée sur les yeux, du plomb dans les oreilles. Si vous construisez quarante mille avions, les Américains en construiront deux cent mille. Si vous construisez cent mille chars, ils en construiront un million. A vos armes secrètes, ils opposeront des armes plus secrètes et plus meurtrières encore. Vous n'y pouvez rien : ils sont la masse et la fonction de la masse est de tout écraser. Pendant ce temps, sournoisement, vous nous cachez l'essentiel. Pourquoi ne nous dites-vous pas qu'Hitler est mort ?  
- Hitler est mort ? s'exclame Abetz en écarquillant les yeux.  
- Vous le savez aussi bien que nous ! Seulement, vous ne pouvez pas le dire. Mais on n'a pas besoin d'être ambassadeur pour le savoir : ça crève les yeux ! Les juifs l'ont remplacé par un des leurs !  
[...] Abetz, Drieu et moi en avons le souffle coupé. Nous connaissons l'audace de Céline. Mais nous ne pensions jamais qu'il pût la pousser aussi loin. Maintenant qu'il est lancé, où s'arrêtera-t-il ? Dire que l'ambassadeur nous avait invités à passer avec lui un agréable moment de détente !



### Ambassade, rue de Lille

- Je vous dis que c'est plus le même homme, poursuit Céline. On l'a changé du tout au tout. On a mis un autre à sa place. Regardez-le ! Chacun de ses gestes, chacune de ses décisions sont faits pour assurer le triomphe des Juifs. Alors, faut être logique ! Les Juifs ont réussi un coup fumant, la plus grande mystification de l'Histoire ! Ils ont fait disparaître Hitler dans une trappe et l'ont remplacé par un type à eux. Remarquez qu'il se montre de moins en moins en public. C'est pour qu'on ne s'aperçoive pas de la différence. C'est idiot, d'ailleurs. Personne n'est plus facile à imiter. Mon ami Gen Paul, ici présent, l'imité à merveille. N'est-ce pas, Gégène, que tu l'imites bien ? Il est marrant quand il fait

ça ! Il lui suffit d'une pincée de scaferlati [tabac] qu'il se colle sous les narines, pour remplacer la moustache. Allons, mon bon Gégène, te fais pas prier ! Ici on est entre copains. Montre-nous comme tu sais bien faire ton petit Hitler...

Gégène hésite un peu. Mais il finit par s'exécuter. Il sort une blague à tabac de sa poche, en tire une pincée de scaferlati, la malaxe entre trois doigts et la place sous son nez. Puis, d'un geste brusque, il se rabat une mèche de cheveux en travers du front, prend une pose napoléonienne (une main dans le dos, l'autre dans l'entrebâillement de son gilet), roule des yeux furibonds et dit d'une voix gutturale :

- Raou, raou, raou, raous !

Il ressemble étonnamment à Hitler. Aussi à Charlot, à Groucho Marx et à Félix le Chat. Abetz ne sait plus quoi faire. Mais il est pris, comme nous tous, d'une irrésistible envie de rire. [...] Abetz est sur des charbons ardents. Son chauffeur est entré dans la pièce.

- Vous allez reconduire M. Céline chez lui, 4, rue Girardon, lui dit l'ambassadeur. Mais roulez très doucement, car il est souffrant. Vous repasserez chez lui demain pour lui apporter quelques fruits et prendre de ses nouvelles..."

(L'Express, Céline sans fard, 31 mars 2011)

## JEAN DUFAUX et JACQUES TERPANT dans " Le chien de Dieu "

Tout récemment la bande dessinée *Le chien de Dieu* de Jean Dufaux & Jacques Terpant chez *Futuropolis*, bien plus bienveillante pour le Dr Destouches et où ce fameux dîner occupe 5 pages.

Dans la bande dessinée l'auteur fait parler Céline :

« Nous sommes à l'ambassade d'Allemagne, rue de Lille chez Otto Abetz qui reçoit quelques vieilles connaissances. Pas question de taper le carton pour autant. L'ambiance était morose.

Il y avait là mon vieux copain Gen Paul, Drieu, Benoist-Méchin...

Toute la clique à mine sinistre qui quémandait des nouvelles encourageantes venant du front, les Boches n'en finissaient plus de reculer...

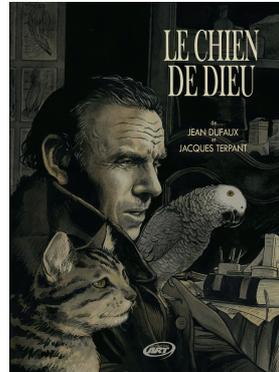
Notre hôte, le brave Abetz, essayait bien de temporiser, pour sûr que les forces de l'Axe finiraient par remporter la victoire et qu'on allait leur mettre une déculottée aux angliches...

Tout ce verbiage sonnait faux, pire qu'un guignol enrhumé.

Moi, je m'emmerdais solide. À mes côtés, Gégène buvait et il y mettait de l'ardeur le brave, à mille lieues ses rodomontades et des belles manières qui engluaient la soirée. Sauf que, à un moment, j'en ai eu marre ! Fallait que ça sorte ! Alors je me suis levé, qu'ils comprennent qu'on s'en foutait de leurs mondanités.

ASSEZ !

J'en ai assez d'écouter des conneries !  
Ma parole ; à force de vous pousser le petit doigt dans le pif quand vous levez vos tasses, vous l'avez perforée votre cervelle !  
Reste plus rien !



Si. Il reste du Riesling.

La suite est conforme au récit de Benoist-Méchin. Sauf la conclusion : « On nous a foutus dehors... Manu militari... J'avais beau m'indigner, on nous raccompagnait jusqu'à nos pénates, à coups de bottes au cul si nécessaire. »



## DES NOUVELLES DE LA S.L.C. (Société des Lecteurs de Céline)

### D'un président, l'autre...

Emeric Cian-Grangé, le président qui avait, le 1er juillet dernier créé la SLC à Meudon, a décidé de démissionner, se sentant trop seul, pas assez épaulé pour mettre en œuvre toutes les réalisations et innovations qu'il souhaitait. Le 16 janvier, tous les membres ont reçu un courriel leur indiquant qu'il se retirait de la Présidence, du Conseil d'administration comme de la Société. Tout en ajoutant souhaiter à celle-ci " une longue vie, riche, fructueuse, à la hauteur de l'écrivain que nous aimons tous ".

Christian Mouquet le remplacera. Cet ancien libraire, journaliste, éditeur, toujours actif dans le monde de la presse a bien voulu accepter le poste.

Nos deux secrétaires, Marc Laudelout et Marc van Dongen (adjoint) nous ont signalé la nouvelle composition du Bureau et du Jury du Prix de la SLC.

Le Bureau se compose de Christian Mouquet (Président), Marc Laudelout (Secrétaire) et Claude Beauthéac (Trésorier).

Le Conseil d'administration, de Philippe Alméras, Valeria Ferretti, Jean Monnier, Michel Mouls, Gérard Silmo, Marc van Dongen et de Marie Vergneault-Gourdon.

Le Jury se compose ainsi : Philippe Alméras, Jacques Cauda, Pierre Chalmin, Claude Haenggli, Daniel Heck, Sylvain Martin, Eric Mazet et Marie Vergneault-Gourdon.

Au sujet du Prix littéraire, les ayants droit de l'écrivain n'ont pas souhaité qu'il prenne l'appellation " Prix Louis-Ferdinand Céline ". Il se déclinera donc " Prix de la Société des Lecteurs de Céline ".

Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}  
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur CELINE EN PHRASES.

[Se désinscrire](#)



© 2021 CELINE EN PHRASES